

## L'épopée de Gilgamesh



*Après la mort de son ami Enkidu, Gilgamesh part à la recherche d'Utanapishti pour qu'il lui délivre le secret de l'immortalité. Cet homme lui raconte alors comment les dieux ont voulu détruire l'humanité et lui ont conseillé de construire une embarcation pour sauver sa famille et un couple de chaque espèce animale.*

Lorsque l'aube se leva, une nuée noire monta de l'horizon. Adad était dans cette nuée. Il tonnait, précédé par Shullat et Hanish, les hérauts divins qui sillonnaient les collines et les plaines. Nergal arracha alors la soupape des vannes célestes, et Ninurta fit déborder les barrages des eaux d'en haut. Les dieux infernaux, pendant ce temps-là, brandissaient des torches et incendiaient tout le pays. Et Adad déploya dans le ciel son silence de mort, réduisant en ténèbres tout ce qui avait été lumière. La terre fut brisée comme un pot...

Le premier jour, la tempête souffla furieusement. La malédiction des dieux frappa les hommes, comme la guerre. On ne voyait plus personne au milieu de ces trombes d'eau.

Les dieux étaient épouvantés par le déluge. Ils s'enfuirent en grimpant jusqu'au plus haut du ciel, ou bien ils restèrent accroupis sur le sol, pelotonnés comme des chiens. La grande déesse mère, Bêlilitî-à-la-belle-voix criait comme une femme qui accouche et se lamentait car elle avait participé à la création des hommes avec le dieu Ea :

« Comment, dans cette assemblée des dieux, ai-je pu décider un tel anéantissement des humains ? Je n'aurais donc mis les hommes au monde que pour en remplir la mer comme de vulgaires petits poissons ! »

Et les dieux les plus élevés dans la hiérarchie divine de se lamenter avec elle. Tous demeuraient prostrés, en larmes, au désespoir, les lèvres brûlantes.

Pendant six jours et sept nuits, bourrasques, pluies battantes et ouragans continuèrent de saccager la terre. Le septième jour, tout s'arrêta. La mer se calma et s'immobilisa. Le déluge était fini.

Je regardai alentour. Le silence ! Partout régnait le silence. Tous les hommes étaient redevenus de l'argile et la plaine liquide ressemblait à la terrasse plate d'un toit.

## L'arche de Noé par *La Bible*



*Le récit du Déluge appartient à l'Ancien Testament. Dans ce passage, Dieu décide d'anéantir l'humanité à cause de ses crimes. Mais il fait une alliance avec Noé, parce qu'il agit en homme pieux et juste.*

Elohim dit à Noé : « La fin de toute chair m'est venue à l'esprit, car la terre est remplie de violence à cause d'eux. Voici donc que je vais les détruire avec la terre. Fais-toi une arche en bois de cyprès. Tu disposeras l'arche en niches, tu l'asphalteras d'asphalte à l'intérieur et à l'extérieur. Voici comment tu la feras : longueur de l'arche trois cents coudées, sa largeur cinquante coudées, sa hauteur trente coudées. Tu feras à l'arche un toit et tu la termineras à une coudée au-dessus. Tu placeras la porte de l'arche en son flanc. Tu la disposeras en étages : l'inférieur, le second, le troisième. Voici que, moi, j'amène le Déluge, les eaux sur la terre, pour détruire toute chair en qui se trouve un souffle de vie sous les cieux. Tout ce qui est sur la terre expirera. Mais j'établirai mon alliance avec toi. Tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tous les animaux, de toute chair, tu en introduiras deux de chaque espèce dans l'arche pour les garder en vie avec toi [...].

Le Déluge dura quarante jours sur la terre. Les eaux s'accrurent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux grandirent et s'accrurent beaucoup sur la terre et l'arche allait sur la surface des eaux. [...] Alors expira toute chair qui remue sur la terre : oiseaux, bestiaux, animaux, toute la pullulation qui pullulait sur la terre, ainsi que tous les hommes. Tout ce qui avait en ses narines une haleine d'esprit de vie, parmi tout ce qui existait sur la terre ferme, tout mourut. Ainsi furent supprimés tous les êtres qui se trouvaient à la surface du sol, depuis les hommes jusqu'aux bestiaux, jusqu'aux reptiles et jusqu'aux oiseaux des cieux. Ils furent supprimés de la terre, il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Et les eaux grandirent au-dessus de la terre durant cent cinquante jours. [...]

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite, et lâcha le corbeau. Celui-ci sortit allant et revenant jusqu'à ce que les eaux fussent séchées de dessus la terre. Puis il lâcha d'auprès de lui la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué de la surface du sol. [...] En l'an six cent un, au premier mois, au premier jour du mois, il advint que les eaux s'étaient desséchées de dessus la terre.

Séance . . . .

## L'arche de Noé par *Le Coran*

*Cet extrait du Coran relate comment Noé fut épargné par le Déluge.*

Il fut révélé à Noé :

« Nul parmi ton peuple ne croit,  
à part celui qui croyait déjà.  
Ne t'attriste pas de ce qu'ils font.

Construis le vaisseau sous nos yeux  
et d'après notre révélation.

Ne me parle plus des injustes,  
ils vont être engloutis » [...]

Nous avons dit,

lorsque vint notre Ordre

et que le four se mit à bouillonner :

« Charge sur ce vaisseau un couple de chaque espèce ;  
et aussi ta famille

– à l'exception de celui dont le sort est déjà fixé –

et aussi les croyants. »

– Mais ceux qui partageaient la foi de Noé étaient peu nombreux. –

Il dit :

« Montez sur le vaisseau :

qu'il vogue et qu'il arrive au port, au nom de Dieu. » [...]

Le vaisseau voguait avec eux

au milieu des vagues semblables à des montagnes.

Noé appela son fils, resté en un lieu écarté :

« Ô mon petit enfant !

Monte avec nous ;

ne reste pas avec les incrédules ! »



## La tempête dans l'Antiquité

*Dans les épopées antiques, les dieux provoquent des tempêtes pour punir les héros ou les détourner de leur chemin. Dans L'Énéide de Virgile, le prince troyen Énée raconte à la reine Didon son voyage de Troie jusqu'à Carthage, après la prise de Troie par les Grecs. Il a dû affronter une tempête redoutable.*

Quand nos embarcations eurent gagné la pleine mer, et qu'aucune terre n'apparaît plus, mais le ciel de toutes parts et de toutes parts la mer, alors s'arrête au-dessus de ma tête un sombre nuage, qui portait la nuit et la tempête, et l'onde se hérissa dans les ténèbres. Aussitôt les vents font bouillonner la mer, et les grandes plaines liquides se soulèvent ; nous sommes dispersés, ballottés sur la vaste gouffre. Les nuées ont enveloppé le jour, et une nuit humide nous a dérobé le ciel ; des feux redoublés déchirent les nuages. Nous sommes jetés hors de notre route, et nous errons sur les ondes aveugles. [...] Pendant trois jours nous errons ainsi à l'aventure dans une obscurité aveugle, et pendant autant de nuits sans étoiles.

***L'Énéide, Virgile, Ier siècle avant notre ère, livre III, traduit par M. Rat, 1965.***

